



## Présentation du contenu

Le comité de la revue *Intervention* remercie le président de l'Ordre, Claude Leblond, pour cet éditorial et partage le même sentiment de fierté devant la richesse que représente la revue *Intervention* dans la diffusion des savoirs professionnels et scientifiques des travailleurs sociaux et des thérapeutes conjugaux et familiaux. De nombreux auteurs ont accepté l'invitation de participer à ce numéro spécial du 40<sup>e</sup> en témoignant de la riche histoire du service social et de la thérapie conjugale et familiale au Québec à travers l'évolution des réformes, des lois, des politiques, du développement des connaissances et des modèles de pratique. C'est avec un immense plaisir que nous vous présentons ce fructueux et volumineux numéro.

Tout d'abord, André Beaudoin, coordonnateur sortant de la revue *Intervention*, dresse un portrait très bien documenté qui va des modestes débuts de la revue en 1969 aux défis actuels et futurs, comme l'utilisation de la technologie comme moyen de diffusion dans *Origines de la revue Intervention et chemin parcouru depuis sa fondation*.

Les articles suivants relatent l'évolution du travail social sous différentes formes. D'abord, Madeleine Rivard-Leduc met la table dans *Que sont les travailleurs sociaux devenus?*, en discutant d'événements marquants comme la mise en place de lois et de réformes qui ont influencé la pratique du travail social au Québec au cours des 50 dernières années. Pour sa part, Richard Silver relate par ordre chronologique les principaux moments clés et les valeurs promues du cadre législatif du *Code des professions* dans *The Evolution of Professional Legislation since the Creation of the Corporation of the Professional Social Workers of the Province of Quebec*.

Jacques Alary dans *Le travail social comme discipline pratique* ravive ensuite la mémoire du lecteur, avec une perspective critique, sur les principales théories à la base des différents modèles de pratique enseignés et exercés encore aujourd'hui. Daniel Turcotte fait état, à travers le temps, de la rencontre de deux solitudes, la recherche et la pratique, et de l'importance de leur influence mutuelle dans la production de nouvelles connaissances dans *Recherche et pratique en travail social : un rapprochement continu et essentiel*.

C'est par le biais d'une entrevue réalisée auprès de Louise Vaillant, travailleuse sociale et féministe, engagée dans la lutte contre la violence conjugale que Christine Corbeil et Dominique Damant retracent le chemin parcouru depuis les 25 dernières années de l'intervention féministe au Québec dans *Les femmes et le service social. La place de l'intervention féministe illustrée par le parcours d'une femme engagée*.

Les deux articles suivants racontent un pan d'histoire du travail social en milieu hospitalier. Constance Lechman expose comment l'implication de certaines femmes comme Helen Reid, Emma J. Foulis, Ada Davison, pour ne nommer que celles-ci, a permis l'émergence de la profession du travail social au Québec et particulièrement dans le milieu hospitalier dans *A History of the Montreal General Hospital Social Service Department*. De l'Hôpital général de Montréal à la pratique du travail social en milieu hospitalier d'aujourd'hui, Jean-François Berthiaume discute d'enjeux tels que la reconnaissance professionnelle et les savoirs professionnels à travers le temps dans *Origines et construction du travail social médical en milieu hospitalier*. Marielle Pauzé et Lyse Gautier font état d'un bel exemple récent de reconnaissance professionnelle, celui de l'acte réservé aux travailleurs sociaux et thérapeutes conjugaux et familiaux : l'évaluation psychosociale dans le cadre de mesures et de régimes de protection. De 1938 à aujourd'hui, les auteurs énoncent certains éléments historiques dans *Évolution de l'exercice du travail social relatif aux mesures et aux régimes de protection de la personne inapte*.

La pratique du travail social avec les enfants, leur famille et les différents systèmes qui les entourent a aussi connu son lot de transformations depuis la création de l'Ordre et de sa revue *Intervention*.

Dans *Travail social et collaboration entre l'école, les familles et la communauté : réflexions sur le chemin parcouru et voies de l'avenir*, Rollande Deslandes fait le bilan de ses nombreuses recherches où la collaboration, la participation parentale, l'intégration des services et l'exercice du travail social en milieu scolaire sont au cœur des préoccupations de l'auteur depuis les 15 dernières années. Isabelle Côté et Geneviève Lessard se sont intéressées à une dure réalité, la violence conjugale, qui touche aussi l'enfance. L'article *De l'invisible à l'invisible : les enfants exposés à la violence conjugale* fait une rétrospective des éléments clés de la reconnaissance de ce phénomène comme problème social et présente des pistes d'intervention et de recherche à valoriser actuellement et dans le futur.

Au cours des dernières années, l'Ordre et la revue *Intervention* se sont enrichis de l'expertise d'un groupe de professionnels, les thérapeutes conjugaux et familiaux comme en témoignent les trois articles suivants. Dans *Couple and Family Therapy: The Evolution of the Profession with Social Work at its Core*, Sharon Bond fait le récit de l'évolution historique de la thérapie conjugale et familiale en rappelant, notamment, l'influence de certaines approches dans son développement tant au Canada qu'aux États-Unis et le rôle de leader qu'a joué le travail social au Québec dans la reconnaissance de cette profession. Dans la même lignée, un groupe de conférenciers et d'auteurs ayant participé à une journée sur les thérapeutes conjugaux et familiaux organisée par l'Ordre – Herta Guttman, Geneviève Hone, Louise Lemieux, Michel Lemieux, Julien Mercure, Roch Pelletier, Jacqueline Prud'homme et Louise Roberge – regroupent leurs diverses expériences et présentent *Témoignages sur l'histoire des thérapeutes conjugaux et familiaux au Québec : origines, développements, intégration à l'Ordre, défis actuels*. Cet article expose des faits historiques importants pour l'enrichissement de la thérapie conjugale et familiale, présente les principaux acteurs de cette évolution et met également l'accent sur les développements récents, dont l'intégration à l'Ordre et les défis futurs comme l'accès aux thérapeutes conjugaux et familiaux à l'accréditation de la psychothérapie. Enfin, dans *Merci aux pionniers! Bowen, Boszormenyi-Nagy, Minuchin, Haley et les autres... trois auteurs issus de la pratique*, Cynthia Brosseau, Monique Doré et Stéphanie Latour, posent comme question de départ : avons-nous gardé en mémoire l'héritage des approches bowémienne, contextuelle, structurale et stratégique? L'article permet de revisiter ces pionniers de la thérapie familiale.

Enfin, la transformation récente du réseau de la santé et des services sociaux a aussi été marquante pour plusieurs acteurs, notamment pour les travailleurs sociaux en intervention individuelle et collective. Cette nouvelle réalité est discutée par Denis Bourque dans *La création des CSSS et certains de ses effets sur les pratiques des travailleurs sociaux*. Dans la même lignée, Dominic Foisy, Denis Bourque et René Lachapelle discutent des défis qu'amène cette reconfiguration du réseau de la santé et des services sociaux sur la fonction et la contribution des organisateurs communautaires ainsi que les mécanismes de soutien dans *Pratiques et enjeux de la coordination professionnelle en organisation communautaire de service public*.

Trêve d'histoire, revenons en 2009, période aussi fertile et dynamique pour le travail social. Les articles suivants livrent des résultats de recherches sur des sujets très actuels ou discutent d'enjeux de la pratique d'aujourd'hui.

Tout d'abord, deux articles nous entretiennent d'une thématique peu abordée dans *Intervention* soit l'apport du savoir autochtone au travail social. Dans *La roue du bien-être : une contribution autochtone au travail social*, Marguerite Loiselle et Lauretta McKenzie présentent comment la roue du bien-être, un concept millénaire, peut être utilisée dans le contexte de pratique d'aujourd'hui à travers un programme de transformation personnelle. Christiane Guay s'interroge sur les modes d'entraide traditionnels dans le champ du travail social et sur la rencontre du savoir autochtone et du savoir scientifique dans *Une pratique de travail social culturellement enracinée : regard sur les savoirs d'expérience des intervenants sociaux autochtones*.

Les conséquences positives et négatives de la séparation conjugale sont au cœur des deux articles qui suivent. D'abord, dans *Un programme d'éducation parentale à l'intention des parents séparés : les séminaires sur la coparentalité*, Gilles A. Vidal et Dominique Trottier rapportent les bienfaits et décrivent le contenu des séminaires sur la coparentalité offerts dans différents Centres jeunesse et CSSS. Ensuite, dans le récit de pratique intitulé *Faciliter l'ajustement des hommes en rupture amoureuse*

par le renforcement de leurs stratégies d'adaptation, Steve Audet nous informe des différentes stratégies d'adaptation des hommes et offre un outil d'intervention qui tient compte de leur style adaptatif.

La pratique du travail social en protection de la jeunesse comporte son lot de défis. Dans un premier temps, Mélissa Desjardins et Louise Lemay démontrent l'intérêt d'adopter une pratique réflexive et une approche visant le développement du pouvoir d'agir des individus et des collectivités dans *Comment conjuguer les valeurs du travail social et l'intervention en contexte d'autorité à l'évaluation des signalements en protection de la jeunesse*. Dans un deuxième temps, l'article, *La réponse du système de protection de la jeunesse montréalais aux enfants issus des minorités visibles* de Chantal Lavergne, Sarah Dufour, Janet Sarniento et Marie-Ève Descôteaux, informe le lecteur d'un sujet encore trop peu documenté au Québec : la situation des enfants appartenant à une minorité visible et recevant des services de la protection de la jeunesse.

Les trois derniers articles traitent d'aspects spécifiques de la pratique. D'abord, Annie Blais et Sonia Gauthier exposent les résultats d'une étude qualitative qui a permis de tester les assises du modèle transthéorique et aussi les pistes d'intervention spécifiques aux femmes victimes de violence conjugale, dans l'article intitulé *L'application du modèle transthéorique du changement dans le cadre du protocole de collaboration police-CLSC en violence conjugale*. Ensuite, Sébastien Savard, Suzie Robichaud et Sabrina Tremblay ont mené une étude de type quantitatif qui a permis d'interroger plusieurs gestionnaires d'organismes de tiers secteurs et des établissements publics de différentes régions du Québec sur *Les modèles de relations partenariales dans le secteur du soutien à domicile*. Enfin, Michèle Brousseau, Daniel Turcotte, Chantal Pilote et Mélanie Perreault présentent *L'appréciation des services sociaux par la clientèle : pertinence de la satisfaction et de la perception du changement*. Cet article discute de trois concepts clés dans l'évaluation des services sociaux : la satisfaction de la clientèle, les changements perçus et les résultats des interventions. Les auteurs s'intéressent en particulier aux services offerts en Centre jeunesse.

Enfin, trois pistes de lecture sont suggérées. Tout d'abord, Pascale Hamet propose *Autobiographie d'un épouvantail*. Ce livre porte sur le sujet de la résilience des enfants provenant de diverses cultures et ayant vécu des événements traumatisants. C'est à travers cet essai, où se côtoient les illustrations et la réflexion, que Boris Cyrulnik démontre encore une fois l'importance de l'ouverture à la différence de l'autre. Ensuite, Claude Montpetit commente *Mes parents vieillissent : mode d'emploi*, de Martine Trudel. Ce livre, divisé en plusieurs chapitres, discute de la réalité des proches-aidants. Utile tant aux professionnels de la santé et des services sociaux qu'aux adultes engagés comme proche-aidants auprès de leurs parents, ce guide aborde de façon pratique plusieurs aspects de la relation aidant-aidé, comme l'accompagnement et les responsabilités liés à ce rôle. Enfin, le livre *Empowerment et intervention. Développement de la capacité d'agir et de la solidarité*, de William A. Ninacs, est présenté par Marie-Lyne Roc. L'*empowerment*, concept largement utilisé, s'avère scruté d'abord sous l'angle des aspects théoriques dans les quatre premiers chapitres, puis les dimensions de l'intervention axée sur les principes d'*empowerment* sont explicitées. Ce livre intéressera les travailleurs sociaux et les thérapeutes conjugaux et familiaux dans leur pratique et leur enseignement.

Bonne lecture!

Par Nathalie Delli-Colli, t.s.

Présidente du comité